

Lentille ophtalmique recouverte d'un film électrostatique et procédé de débordage d'une telle lentille

5 La présente invention concerne de manière générale une lentille optique, notamment une lentille ophtalmique, dont une face principale comporte un revêtement temporaire de protection, lui-même revêtu d'un film électrostatique pelable.

10 Une lentille optique, notamment une lentille ophtalmique résulte d'une succession d'opérations de moulage et/ou de surfaçage / polissage qui déterminent la géométrie des deux surfaces optiques convexe et concave de la lentille, puis de traitements de surface appropriés.

15 La dernière étape de finition d'une lentille ophtalmique est l'opération de débordage qui consiste à usiner la tranche ou la périphérie de la lentille de façon à la conformer aux dimensions requises pour adapter la lentille à la monture de lunette dans laquelle elle est destinée à prendre place.

 Le débordage est réalisé généralement sur une meuleuse comprenant des meules diamantées qui effectuent l'usinage tel que défini ci-dessus.

20 La lentille est maintenue, lors de cette opération, par des organes de blocage intervenant axialement.

 Le mouvement relatif du verre par rapport à la meule est contrôlé, généralement numériquement, afin de réaliser la forme souhaitée.

 Comme cela apparaît, il est tout à fait impératif que la lentille soit fermement maintenue lors de ce mouvement.

25 Pour cela, avant l'opération de débordage, on effectue une opération de glantage de la lentille, c'est à dire que l'on vient positionner sur la surface convexe de la lentille un moyen de maintien ou gland.

30 Un patin de maintien, tel qu'une pastille autocollante, par exemple un adhésif double face, est disposé entre le gland et la surface convexe de la lentille.

 La lentille ainsi équipée est positionnée sur l'un des organes axiaux de blocage précités, le second organe de blocage axial venant alors serrer la lentille sur sa face concave par l'intermédiaire d'une butée, généralement en élastomère.

Lors de l'usinage, un effort de couple tangentiel est généré sur la lentille, ce qui peut engendrer une rotation de la lentille par rapport au gland si le système de maintien de la lentille n'est pas assez efficace.

Le bon maintien de la lentille dépend principalement de la bonne
5 adhérence à l'interface patin de maintien/ surface convexe de la lentille.

Les lentilles ophtalmiques de dernière génération comportent le plus souvent une couche extérieure organique ou minérale qui modifie l'énergie de surface, par exemple des revêtements hydrophobes et/ou oléophobes antisalissures.

10 Il s'agit le plus souvent de matériaux de type fluorosilane qui diminuent l'énergie de surface afin d'éviter l'adhérence de saillures grasses qu'il est ainsi plus facile d'éliminer.

Ce type de revêtement de surface peut être d'une efficacité telle que l'adhérence à l'interface patin/surface convexe peut s'en trouver altérée, ce
15 qui rend difficile des opérations de débordage satisfaisantes, en particulier pour des lentilles en polycarbonate dont le débordage génère des efforts beaucoup plus importants que pour les autres matières.

La conséquence d'une opération de débordage mal menée est la perte pure et simple de la lentille.

20 C'est pourquoi il est avantageux de déposer sur la couche extérieure une couche protectrice temporaire de préférence, conférant une énergie de surface au moins égale à 15 mJ/m^2 , notamment une couche de fluorures, oxydes, hydroxydes métalliques, en particulier une couche protectrice de MgF_2 , tel que cela est décrit dans la demande de brevet français n° 0106534,
25 ou encore d'une encre de marquage ou d'une résine constituant le liant de ces encres de marquages.

Les lentilles optiques, notamment ophtalmiques, comprenant le cas échéant un ou plusieurs revêtements fonctionnels classiques tels qu'un revêtement de primaire favorisant l'adhésion d'autres couches fonctionnelles,
30 un revêtement anti-abrasion et un revêtement anti-reflet, et comportant un revêtement de surface hydrophobe et/ou oléophobe, notamment antisalissure, lui-même recouvert au moins partiellement par un revêtement temporaire de protection notamment favorisant l'opération de débordage, sont chacune stockées et distribuées dans des pochettes en papier pourvues
35 intérieurement d'un revêtement de protection. Les pochettes contenant

chacune une lentille peuvent être empilées les unes sur les autres lors du stockage ou de l'expédition.

On a constaté que du fait de frottements, ou même de simples pressions, lors du stockage ou de la manipulation de ces lentilles, y compris dans leurs pochettes respectives, il apparaissait une dégradation du revêtement temporaire de protection, notamment des revêtements comportant une couche externe en fluorure métallique et tout particulièrement en MgF_2 , pouvant aller jusqu'à une perte d'adhérence avec le patin de maintien lors de l'opération de débordage. Cette dégradation peut s'apprécier visuellement, notamment dans le cas d'une couche externe de MgF_2 , par l'apparition sur la couche externe de protection temporaire de marbrures visibles à l'œil nu.

Le brevet américain 5,792,537 décrit la protection de marques effaçables imprimées sur la surface d'une lentille optique durant l'opération de meulage de cette lentille par masquage des marques au moyen d'un ruban adhésif. Le ruban adhésif peut être un film électrostatique tel qu'un film vinylique fortement plastifié.

La présente invention a donc pour objet de fournir une lentille optique, notamment ophtalmique, comportant un revêtement protecteur externe, dégradable mécaniquement par frottement et/ou contact qui est protégé contre une telle dégradation, notamment lors du stockage et/ou de la manipulation de la lentille.

Selon l'invention, la lentille optique comporte un revêtement protecteur externe, temporaire, recouvrant au moins partiellement la lentille et comprenant au moins une couche extérieure dégradable mécaniquement par frottement et/ou contact, à l'exception d'une couche extérieure en oxyde métallique et/ou hydroxyde métallique directement en contact avec une couche sous-jacente contenant du fluorure de magnésium et se caractérise par le fait que la couche extérieure du revêtement protecteur externe, temporaire, est recouverte par un film pelable adhérent électrostatiquement à la couche extérieure.

Selon un mode de réalisation préféré de l'invention, la couche extérieure est en un matériau choisi parmi les fluorures métalliques et leurs mélanges, les oxydes métalliques et leurs mélanges, les hydroxydes métalliques et leurs mélanges, les mélanges de deux ou plus de ces

fluorurés, oxydes et hydroxydes métalliques, les encres de marquage de lentilles optiques et les résines constituant le liant de ces encres de marquage.

De préférence encore, la couche extérieure du revêtement protecteur externe, temporaire est constituée d'un fluorure métallique, d'un oxyde métallique ou d'un hydroxyde métallique.

Dans la présente demande, le terme " lentille " désigne une lentille en verre organique ou minéral, traitée ou non, selon qu'elle comporte un ou plusieurs revêtements de nature diverse ou qu'elle reste nue.

Lorsque la lentille comporte un ou plusieurs revêtement(s) de surface, l'expression " déposer une couche sur la lentille " signifie que l'on dépose une couche sur le revêtement extérieur de la lentille.

Les énergies de surface sont calculées selon la méthode Owens-Wendt décrite dans la référence suivante : " Estimation of the surface force energy of polymers " Owens D.K., Wendt R.G. (1969) J. APPL. POLYM. SCI, 13, 1741-1747.

Les lentille optiques de l'invention comportent en général un revêtement de surface hydrophobe et/ou oléophobe et préférentiellement comportent à la fois un revêtement de surface hydrophobe et/ou oléophobe déposé sur un revêtement anti-reflets mono ou multicouche.

En effet, les revêtements hydrophobes et/ou oléophobes sont généralement appliqués sur des lentilles comportant un revêtement anti-reflets, en particulier en matière minérale, afin de réduire leur tendance marquée à la salissure, par exemple vis à vis des dépôts graisseux.

Comme indiqué précédemment, les revêtements hydrophobes et/ou oléophobes sont obtenus par application, généralement sur la surface du revêtement anti-reflets, de composés diminuant l'énergie de surface de la lentille.

De tels composés ont été largement décrits dans l'art antérieur, par exemple dans les brevets US-4410563, EP-0203730, EP-749021, EP-844265, EP-933377.

Des composés à base de silanes porteurs de groupements fluorés, en particulier de groupement(s) perfluorocarbone ou perfluoropolyéther, sont le plus souvent utilisés.

A titre d'exemples, on peut citer des composés de silazane, de polysilazane ou de silicone comprenant un ou plusieurs groupements fluorés tels que ceux cités précédemment.

Un procédé connu consiste à déposer sur le revêtement anti-reflets des composés porteurs de groupements fluorés, et de groupements Si-R, R représentant un groupe —OH ou un précurseur de celui-ci, préférentiellement un groupe alcoxy. De tels composés peuvent effectuer, à la surface du revêtement anti-reflets, directement ou après hydrolyse, des réactions de polymérisation et/ou réticulation.

L'application des composés diminuant l'énergie de surface du verre est classiquement effectuée par trempé dans une solution dudit composé, par centrifugation ou par dépôt en phase vapeur, notamment. Généralement, le revêtement hydrophobe et/ou oléophobe a une épaisseur inférieure à 10 nm, et mieux encore inférieure à 5 nm.

L'invention est mise en œuvre préférentiellement sur des lentilles comportant un revêtement de surface hydrophobe et/ou oléophobe conférant une énergie de surface inférieure à 14 mJoules/m² et mieux encore inférieure ou égale à 12 mJ/m².

Le revêtement protecteur temporaire élèvera généralement l'énergie de surface de la lentille jusqu'à une valeur d'au moins 15 mJoules/m².

Il peut être appliqué sur une zone couvrant la totalité d'au moins une des deux faces du verre ou uniquement sur la zone destinée à recevoir le contact du patin de maintien de la lentille.

Plus précisément, il est d'usage de déposer le patin de maintien, associé au gland, sur la face convexe de la lentille. On peut donc couvrir avec le revêtement protecteur la totalité de la face convexe ou, alternativement, uniquement une zone centrale de la face convexe, en utilisant un masque ou toute autre technique appropriée.

Le dépôt peut couvrir uniformément la zone correspondante, c'est à dire qu'il présente une structure continue, mais il peut aussi présenter une structure discontinue, par exemple prendre la forme d'une trame.

Dans ce cas, on forme un dépôt intermittent, dont la surface reste suffisante pour permettre l'adhérence requise du patin de maintien.

Les dépôts à structure discontinue peuvent être obtenus par tampographie.

Néanmoins, la zone couverte par le revêtement protecteur externe, temporaire (selon l'invention) doit être telle que la surface de contact entre le revêtement protecteur et le patin de maintien soit suffisante pour assurer l'adhésion de la lentille au patin.

5 Généralement, le revêtement temporaire de protection recouvre au moins 15 %, de préférence au moins 20 %, mieux au moins 30 %, mieux encore au moins 40%, et de préférence la totalité de la surface de la lentille sur laquelle on vient faire adhérer le patin, c'est-à-dire généralement la face convexe de la lentille.

10 A la suite du dépôt du revêtement protecteur externe, temporaire, on obtient une lentille apte au débordage.

C'est à dire qu'après débordage selon le procédé de l'invention, le verre présentera les dimensions requises pour convenablement s'insérer dans la monture qui lui est destinée.

15 Plus précisément, ce résultat est obtenu lorsque le verre, lors de l'opération de débordage, subit un désaxage maximum de 2°.

Une aptitude au débordage optimale correspond à un verre dont le désaxage est inférieur ou égal à 1°.

20 Le revêtement protecteur externe, temporaire, peut être constitué de tout matériau permettant d'élever l'énergie de surface de la lentille à propriétés hydrophobe et/ou oléophobe et susceptible d'être éliminé lors d'une opération ultérieure subséquente à l'étape de débordage.

25 Bien évidemment, le matériau doit être tel qu'il n'altère pas définitivement les propriétés de surface du revêtement hydrophobe et/ou oléophobe et qu'après l'élimination de celui-ci, les propriétés optiques et de surface de la lentille sont globalement identiques à celles que la lentille possédait avant le dépôt du revêtement protecteur temporaire.

30 Préférentiellement, le revêtement protecteur externe, temporaire, comporte une couche extérieure minérale, et particulièrement un fluorure ou un mélange de fluorures métalliques, un oxyde ou un mélange d'oxydes métalliques ou un hydroxyde métallique ou un mélange d'hydroxydes métalliques ou encore un mélange de ces fluorures, oxydes et hydroxydes.

Comme exemple de fluorures, on peut citer le fluorure de magnésium MgF_2 , de lanthane LaF_3 , d'aluminium AlF_3 ou de cérium CeF_3 .

Des oxydes utilisables sont les oxydes de magnésium (MgO), de calcium (CaO), de titane (TiO_2), d'aluminium (Al_2O_3), de zirconium (ZrO_2), ou de praséodyme (Pr_2O_3).

Des mélanges d'alumine et d'oxyde de praséodyme sont recommandés.

Un matériau commercial particulièrement recommandé est le PASO2 de la société Leybold.

Comme exemple d'hydroxydes métalliques, on peut citer $\text{Mg}(\text{OH})_2$, $\text{Ca}(\text{OH})_2$ et $\text{Al}(\text{OH})_3$, de préférence $\text{Mg}(\text{OH})_2$.

Le matériau particulièrement préféré est MgF_2 .

La couche protectrice peut être déposée par tout procédé classique convenable.

Généralement, les revêtements anti-reflets, hydrophobe et/ou oléophobe ont été déposés par évaporation, dans des cloches à vide et il est souhaitable de déposer la couche protectrice temporaire par la même technique, ce qui permet d'effectuer l'ensemble des opérations à la suite, sans manipulation excessive des lentilles entre les étapes.

Lorsqu'il est constitué d'une matière minérale, l'épaisseur du revêtement protecteur est préférentiellement inférieure ou égale à 50 nm, et généralement de 1 à 50 nm, et mieux encore de 5 à 50 nm.

D'une manière générale, si l'épaisseur du revêtement protecteur est trop faible, on risque de modifier insuffisamment l'énergie de surface.

Si, au contraire, l'épaisseur du revêtement protecteur est trop élevée, en particulier pour les revêtements essentiellement minéraux, les inventeurs ont trouvé qu'il risque d'apparaître des contraintes mécaniques au sein du revêtement, ce qui peut être préjudiciable aux propriétés attendues.

De préférence, et tout particulièrement lorsque le revêtement protecteur est déposé sur la totalité d'une des faces de la lentille, le matériau présente un certain degré de transparence permettant d'effectuer sur la lentille des mesures classiques de puissance par un frontofocomètre.

Ainsi donc la lentille selon l'invention présente de préférence une transmission d'au moins 18 %, de préférence au moins 40% selon la norme ISO8980/3.

En alternative aux matériaux de nature minérale précédemment cités, on peut utiliser des encres classiques pour le marquage des verres ophtalmiques progressifs, et/ou les résines constituant le liant de ces encres.

Dans ce cas, il est possible de déposer des épaisseurs beaucoup plus
5 élevées que dans le cas de revêtements purement minéraux.

Les épaisseurs requises peuvent alors varier de 5 à 150 micromètres.

Des résines de type alkyde sont particulièrement conseillées.

Comme indiqué précédemment, le revêtement protecteur externe, temporaire peut être monocouche ou multicouche, en particulier bicouches.

10 Les couches peuvent être toutes de nature minérale ou encore à la fois de nature minérale et organique. Dans ce dernier cas, de préférence la couche organique est déposée sur la couche minérale de faible épaisseur (5 à 200nm) et peut être d'épaisseur beaucoup plus élevée, typiquement de 0,2 à 10 μm .

15 Comme indiqué précédemment, le revêtement protecteur externe, temporaire, est mécaniquement dégradable par frottement et/ou contact. Par mécaniquement dégradable par frottement et/ou contact selon l'invention, on entend un revêtement qui est éliminé après avoir été soumis à un essuyage à sec consistant à effectuer 5 aller-retours sur la zone d'essuyage avec un
20 tissu Wypall L40® de la société KIMBERLY-CLARK, en maintenant une pression de 3 kg/cm².

L'invention est particulièrement utile pour recouvrir les revêtements protecteurs externes temporaires fragiles, c'est-à-dire qui sont éliminés après avoir été soumis à un essuyage à sec consistant à effectuer 5 aller-retours
25 sur la zone d'essuyage avec le tissu Wypall précédemment cité en maintenant une pression de 60 g/cm².

La suite de la description se réfère à la figure 1 qui représente une lentille ophtalmique pourvue d'un revêtement protecteur externe, temporaire et d'un film électrostatique pelable selon une réalisation de l'invention.

30 Selon l'invention le revêtement protecteur externe, temporaire, est recouvert par un film pelable adhérant électrostatiquement à la surface du revêtement (film électrostatique pelable).

Ces films électrostatiques pelables sont connus en eux-mêmes et sont des films souples en matière plastique, de préférence en poly(chlorure de
35 vinyle) (PVC), ayant une teneur élevée en plastifiant, c'est-à-dire d'au moins

20% en poids, de préférence d'au moins 30 % en poids et typiquement de 30 à 60 % en poids.

Les films électrostatiques pelables selon l'invention ont une épaisseur variant généralement de 100 à 200 μm , typiquement de l'ordre de 150 μm .

5 Un film électrostatique pelable en PVC (épaisseur de 150 μm) contenant 36 % en poids de plastifiant est commercialisé par la société JAC sous la référence STICK 87015. Un autre film utilisable commercialisé par la même société est celui référencé sous le n°87215.

10 Ces films électrostatiques sont généralement sous forme de feuilles, format A4, dans lesquelles on peut découper la portion voulue pour assurer la protection du revêtement.

On peut prévoir sur cette partie une languette de préhension s'étendant au-delà du bord de la lentille pour faciliter le pelage du film.

15 De façon surprenante, on a trouvé que de tels films de protection peuvent être ôtés de la surface de la lentille sans endommager le revêtement protecteur temporaire malgré l'extrême sensibilité de celui-ci aux dégradations par frottement et par contact, et tout particulièrement un revêtement temporaire de nature minérale, d'épaisseur égale ou inférieure à 50 nm, et en particulier dans le cas d'un revêtement en MgF_2 .

20 En se référant à la figure 1, on a représenté une lentille ophtalmique 1, par exemple à base de CR39® (copolymère de diéthyléneglycol bisallylcarbonate), dont la face convexe est revêtue d'un revêtement hydrophobe et/ou oléophobe (par exemple perfluoré) et d'un revêtement protecteur externe, temporaire (par exemple une couche de MgF_2).

25 Selon l'invention, la partie centrale du revêtement protecteur externe temporaire est recouverte par un film pelable électrostatique 2 comportant une partie principale 3 de forme générale circulaire et une languette de préhension 4 s'étendant depuis la circonférence de la partie centrale 3 au-delà du bord de la lentille 1.

30 Cette languette 4 permet de retirer facilement le film pelable 2 sans risque de détérioration du revêtement protecteur externe, temporaire.

La lentille selon l'invention peut être soumise à une opération de débordage tout à fait classique, excepté qu'il faut effectuer, avant le débordage, le retrait du film électrostatique pelable et, en étape finale, une
35 opération d'élimination du revêtement protecteur temporaire.

L'étape d'élimination du revêtement protecteur temporaire peut être effectuée soit en milieu liquide, soit par essuyage à sec, soit encore par une mise en œuvre successive de ces deux moyens.

5 L'étape d'élimination en milieu liquide est de préférence effectuée par une solution d'eau savonneuse ou par un alcool tel que l'alcool isopropylique. Une solution acide peut également être utilisée, en particulier une solution d'acide orthophosphorique, à des molarités pouvant varier de 0,01 à 1 N.

La solution acide peut également comprendre des agents tensioactifs, anioniques, cationiques, ou amphotères.

10 La température à laquelle est menée l'étape d'élimination est variable, mais généralement, on procède à température ambiante.

L'élimination de revêtement protecteur temporaire peut également être favorisée par action mécanique, préférentiellement par utilisation d'ultrasons.

Pour l'élimination par essuyage à sec on utilisera de préférence un 15 tissu WYPALL 40® commercialisé par la société Kimberly-Clark.

Après le traitement avec le milieu liquide tel que la solution acide, l'essuyage à sec ou la combinaison des deux, l'étape d'élimination peut comprendre une étape de nettoyage par une solution aqueuse de pH sensiblement égal à 7.

20 A la fin de l'étape d'élimination de la couche protectrice temporaire, la lentille présente des caractéristiques optiques et de surface du même ordre, voire quasiment identiques à celles de la lentille initiale, notamment comportant le revêtement hydrophobe et/ou oléophobe.

L'invention concerne également un procédé de débordage d'une 25 lentille optique, notamment ophtalmique comprenant les étapes suivantes :

- prendre une lentille optique ;
- ôter le film pelable électrostatique pour mettre à nu la couche extérieure mécaniquement dégradable ;
- disposer la lentille optique dans un dispositif de débordage 30 comportant un patin de maintien, de sorte que le patin de maintien adhère à la couche extérieure mécaniquement dégradable ;
- procéder au débordage de la lentille optique ;
- enlever le revêtement protecteur temporaire ; et
- récupérer la lentille optique finale débordée.

Exemple 1

Les dépôts sont effectués sur des substrats qui sont des verres ophtalmiques Orma[®] 15 Supra, à base de CR39®, puissance -2,00 dioptries, de diamètre 65 mm, comportant, sur leurs deux faces, un revêtement anti-abrasion de type polysiloxane.

1-1 Description du traitement des substrats

La machine de traitement sous vide utilisée est une machine Balzers BAK760 équipée d'un canon à électrons, et d'un canon à ions de type « End Hall » Mark2 Commonwealth et d'une source d'évaporation à effet Joule.

Les verres sont placés sur le carrousel, face concave exposée vers les sources d'évaporation et le canon à ions.

On effectue un pompage jusqu'à l'obtention d'un vide secondaire.

On active la surface des substrats en la bombardant par un faisceau d'ions argon à l'aide du canon à ions Mark 2.

Ensuite, après interruption du bombardement ionique, on procède à une évaporation successive, avec le canon à électrons, de 4 couches optiques anti-reflets haut indice de réfraction (HI), bas indice de réfraction (BI), haut indice de réfraction (HI), bas indice de réfraction (BI) : ZrO₂/SiO₂/ZrO₂/SiO₂.

On dépose une couche de revêtement hydrophobe et oléophobe par évaporation d'un produit de marque Optool DSX (composé comprenant des motifs perfluoropropylène), commercialisé par la société DAIKIN.

L'épaisseur du revêtement hydrophobe et oléophobe obtenu est de 2 à 5 nm.

Finalement, on procède ensuite au dépôt par évaporation de la couche protectrice externe, temporaire.

Le matériau déposé est un composé de formule MgF₂, de granulométrie 1-2,5 µm, commercialisé par la Société Merck.

L'évaporation est effectuée au canon à électrons.

L'épaisseur physique déposée est de 20 nm, à une vitesse de dépôt de 0,5 nm/s.

Ensuite, on procède au réchauffage de l'enceinte et remise à l'atmosphère de la chambre de traitement.

- 5 Les verres sont alors retournés et leur face convexe orientée vers la zone de traitement. La face convexe est traitée de manière identique à la face concave (en reproduisant les étapes décrites ci-dessus).

La moitié des verres traités sont mis en pochette sans aucune protection.

- 10 Référence des verres : Orma 15 Supra, puissance -2.00 dioptries,
Diamètre : 65 mm
Quantité : 15 verres
Référence des pochettes : Landouzy / Papier Fabrik Lahnstein

15 1-1 Pose des films électrostatiques

Sur les 15 autres verres, on pose, manuellement, au centre de la surface convexe des verres, un film électrostatique de diamètre 38 mm avec languette comme représenté à la Figure 1.

- 20 Les verres sont ensuite mis dans des pochettes Landouzy / Papier Fabrik Lahnstein.

- Référence des verres : Orma 15 Supra, -2,00 dioptries,
Diamètre : 65 mm
25 Quantité : 15 verres
Fournisseur des films électrostatiques..... : Société Séricom – Plastorex,
fabricant JAC.

Matière : PVC
Epaisseur du film : 150 µm

30

1-3 Stockage des verres

Les 15 verres sans film et les 15 verres + film électrostatique, dans les pochettes, sont placées verticalement, par rangée de 30 verres (stockage

standard) dans des boîtes en carton et sont stockés pendant 4 mois, dans un local non régulé ni en hygrométrie, ni en température.

La pression substrat / pochette est d'environ 200 grammes.

5 1-2 Retrait des films électrostatiques et contrôle des verres

Après 4 mois de stockage, tous les verres sont sortis des pochettes, et les films électrostatiques sont « décollés » manuellement en tirant sur la languette.

10 Les verres sont contrôlés sous lampe Waldmann. L'intégrité de la couche protectrice est contrôlée visuellement en réflexion.

Lorsque la couche protectrice est intacte, son reflet est de couleur bleue et uniforme sur toute la surface.

15 Lorsque la couche protectrice est dégradée, son reflet est non uniforme : les défauts sont de taille supérieure à 1 mm de diamètre.

Les verres sont ensuite soumis à une opération de débordage.

On note si le débordage s'effectue correctement (aucune perte d'adhérence du patin de maintien).

20

	Verre traité sans film électrostatique	Verre traité + film électrostatique
Contrôle visuel, en réflexion, sous lampe Waldmann	La couche protectrice temporaire est partiellement abîmée, voire totalement effacée au centre du verre. Il y a eu transfert de la couche protectrice temporaire dans le coussinet de la pochette	Après retrait du film, la couche protectrice temporaire est intacte (reflets bleus uniformes).
Adhérence du patin de maintien lors du débordage	Mauvaise adhérence du patin de maintien	Bonne adhérence du patin de maintien

Exemple 2

25

30 verres en polycarbonate, de puissance -2.00 dioptries, sont traités comme décrit dans le paragraphe 1-1 de l'exemple 1.

1-1 Pose des films électrostatiques et mise en pochette

5

15 verres sont mis en pochette sans aucune protection.

Référence des verres : polycarbonate, puissance -2.00
dioptries, diamètre 70 mm

Quantité : 15 verres

10 Fournisseur des pochettes : Schock / Papier Fabrik Lahnstein Schock

Sur les 15 autres verres, on pose, manuellement, au centre de la surface convexe des verres un film électrostatique de diamètre 38 mm avec languette.

15

Les verres sont ensuite mis dans des pochettes.

Référence des verres : polycarbonate, puissance -2.00
dioptries, diamètre 70 mm

Quantité : 15 verres

Fournisseur des films électrostatiques : Société Séricom – Plastorex,
fabricant JAC

20

Matière : PVC

Epaisseur du film : 150 µm

1-2 Test

25

Le test a pour objectif de simuler un transport dans des conditions extrêmes.

Description du test :

30 Les verres, mis en pochette, sont placés sur un plateau, face convexe vers le bas. On fait alors faire rapidement (en 16 secondes) au plateau 40 aller-retour de gauche à droite sur une course de 10 cm.

Retrait des films électrostatiques et contrôle des verres

35

Après le test, tous les verres sont sortis des pochettes.

Les films électrostatiques sont retirés manuellement en tirant sur la languette.

Les verres sont contrôlés sous lampe Waldmann.

Ils sont ensuite soumis à une opération de débordage.

5

	Verre traité sans film électrostatique	Verre traité + film électrostatique
Contrôle visuel, en réflexion, sous lampe Waldmann	La couche protectrice temporaire est fortement abîmée, surtout au centre convexe du verre, à cause du frottement contre le coussinet de la pochette. Le reflet convexe n'est plus uniforme.	La couche protectrice temporaire est intacte (reflets bleus uniformes)
Résultat adhérence du patin de maintien lors du débordage	Mauvaise adhérence du patin de maintien	Bonne adhérence du patin de maintien

REVENDICATIONS

1. Lentille optique comportant un revêtement protecteur externe, temporaire, recouvrant au moins partiellement une surface de la lentille et
5 comprenant au moins une couche extérieure dégradable mécaniquement par frottement et/ou contact, à l'exception d'une couche extérieure en oxyde métallique et/ou hydroxyde métallique directement en contact avec une couche sous-jacente contenant du fluorure de magnésium, caractérisé en ce que le revêtement protecteur externe, temporaire, est recouvert par un film
10 pelable adhérent électrostatiquement à la couche extérieure.

2. Lentille selon la revendication 1, caractérisée en ce que la couche extérieure est en un matériau choisi parmi les fluorures métalliques et leurs mélanges, les oxydes métalliques et leurs mélanges, les hydroxydes métalliques et leurs mélanges, les mélanges de deux ou plus de ces
15 fluorures, oxydes et hydroxydes métalliques, les encres de marquage des lentilles ophtalmiques et les résines constituant le liant de ces encres de marquage.

3. Lentille selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que les fluorures métalliques sont choisis parmi MgF_2 , LaF_3 , AlF_3 et CeF_3 , de
20 préférence MgF_2 , les oxydes métalliques sont choisis parmi MgO , CaO , TiO_2 , Al_2O_3 , ZrO_2 et Pr_2O_3 , de préférence MgO , et les hydroxydes métalliques sont choisis parmi $Mg(OH)_2$, $Ca(OH)_2$ et $Al(OH)_3$, de préférence $Mg(OH)_2$.

4. Lentille selon la revendication 1, caractérisée en ce que la couche
extérieure est en fluorure métallique, préférentiellement en MgF_2 .

25 5. Lentille selon l'une quelconque des revendications précédentes caractérisée en ce que le revêtement protecteur externe, temporaire est de nature minérale et a une épaisseur égale ou inférieure à 50 nm.

6. Lentille selon l'une quelconque des revendications précédentes caractérisée en ce que la couche extérieure du revêtement protecteur
30 externe, temporaire, a une énergie de surface d'au moins 15 mJ/m^2 .

7. Lentille selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que le revêtement protecteur externe, temporaire, recouvre au moins 15 %, mieux au moins 20 %, encore mieux au moins 30 % et de préférence la totalité de la surface de la lentille.

8. Lentille selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que le revêtement protecteur externe, temporaire, est un revêtement multicouches.

5 9. Lentille selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que le revêtement protecteur externe, temporaire a été déposé en phase vapeur.

10 10. Lentille selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que le film pelable électrostatique est un film souple en matière plastique contenant au moins 20 % en poids d'au moins un plastifiant.

11. Lentille selon la revendication 10 caractérisée en ce que le film en matière plastique contenant au moins 30 % en poids, de préférence 30 à 60 % en poids d'au moins un plastifiant.

15 12. Lentille selon la revendication 10 ou 11, caractérisée en ce que le film souple en matière plastique est un film de poly(chlorure de vinyle) (PVC).

13. Lentille selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que le film électrostatique a une épaisseur de 100 à 200 μm .

20 14. Lentille selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée en ce que le revêtement protecteur externe, temporaire, est formé sur un revêtement de surface hydrophobe et/ou oléophobe de la lentille.

25 15. Lentille selon la revendication 14, caractérisée en ce que le revêtement de surface hydrophobe et/ou oléophobe a une énergie de surface égale ou inférieure à 14 mJ/m^2 , de préférence égale ou inférieure à 12 mJ/m^2 .

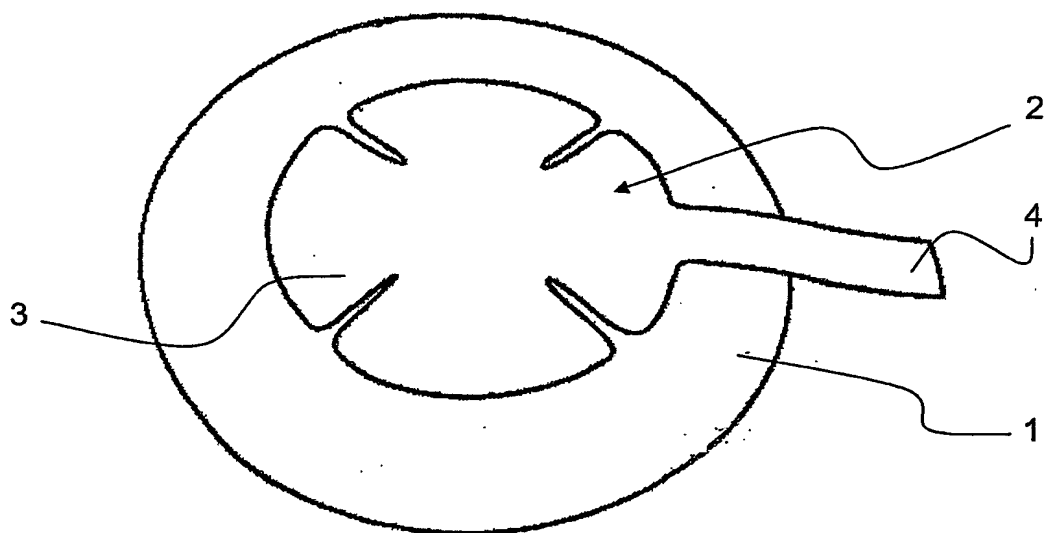
16. Lentille selon la revendication 14 ou 15, caractérisée en ce que le revêtement de surface hydrophobe et/ou oléophobe a une épaisseur inférieure à 10 nm, de préférence inférieure à 5 nm.

30 17. Lentille selon l'une quelconque des revendications 14 à 16, caractérisée en ce que le revêtement de surface hydrophobe et/ou oléophobe est formé sur un revêtement anti-reflet de la lentille.

18. Procédé de débordage d'une lentille optique comprenant les étapes suivantes :

- prendre une lentille optique selon l'une quelconque des revendications précédentes ;
- ôter le film pelable électrostatique pour mettre à nu la couche extérieure mécaniquement dégradable ;
- 5 - disposer la lentille optique dans un dispositif de débordage comportant un patin de maintien de sorte que le patin de maintien adhère à la couche extérieure mécaniquement dégradable
- procéder au débordage de la lentille optique ;
- enlever le revêtement protecteur temporaire ; et
- 10 - récupérer la lentille optique finale débordée.

1/1



INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No
PCT/FR2004/002426

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER
IPC 7 G02C7/00 G02B1/10

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)
IPC 7 G02B G02C

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No
Y	WO 03/057641 A (ESSILOR INT ; LACAN PASCALE (FR); CONTE DOMINIQUE (FR)) 17 July 2003 (2003-07-17) claims 17-25	3-9, 14-18
X	US 5 792 537 A (OHLIN JR JOHN R) 11 August 1998 (1998-08-11) cited in the application	1,2, 10-13
Y	column 3, line 20 - line 58; claim 1; figures 2-5,10	3-9, 14-18

☐ Further documents are listed in the continuation of box C

☒ Patent family members are listed in annex

* Special categories of cited documents

- *A* document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance
- *E* earlier document but published on or after the international filing date
- *L* document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)
- *O* document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means
- *P* document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

- *T* later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention
- *X* document of particular relevance, the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone
- *Y* document of particular relevance, the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art
- *&* document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

2 March 2005

Date of mailing of the international search report

11/03/2005

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P B 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel (+31-70) 340-2040, Tx 31 651 epo nl,
Fax (+31-70) 340-3016

Authorized officer

Jestl, M

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No

PCT/FR2004/002426

Patent document cited in search report		Publication date	Patent family member(s)	Publication date
WO 03057641	A	17-07-2003	FR 2834712 A1	18-07-2003
			AU 2003235808 A1	24-07-2003
			CA 2472909 A1	17-07-2003
			WO 03057641 A1	17-07-2003
			EP 1467955 A1	20-10-2004
US 5792537	A	11-08-1998	US 5343657 A	06-09-1994
			AU 679932 B2	17-07-1997
			AU 4924993 A	12-04-1994
			CA 2145098 A1	31-03-1994
			DE 69324696 D1	02-06-1999
			EP 0660769 A1	05-07-1995
			WO 9406598 A1	31-03-1994

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande Internationale No
PCT/FR2004/002426

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 7 G02C7/00 G02B1/10

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)

CIB 7 G02B G02C

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)

EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no des revendications visées
Y	WO 03/057641 A (ESSILOR INT ; LACAN PASCALE (FR); CONTE DOMINIQUE (FR)) 17 juillet 2003 (2003-07-17) revendications 17-25	3-9, 14-18
X	US 5 792 537 A (OHLIN JR JOHN R) 11 août 1998 (1998-08-11) cité dans la demande	1,2, 10-13
Y	colonne 3, ligne 20 - ligne 58; revendication 1; figures 2-5,10	3-9, 14-18

☐ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

* Catégories spéciales de documents cités

- *A* document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent
- *E* document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date
- *L* document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)
- *O* document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens
- *P* document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

- *T* document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention
- *X* document particulièrement pertinent, l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément
- *Y* document particulièrement pertinent, l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier
- *S* document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

2 mars 2005

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

11/03/2005

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale

Office Européen des Brevets, P B 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel (+31-70) 340-2040, Tx 31 651 epo nl,
Fax (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Jestl, M

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Demande internationale No

PCT/FR2004/002426

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)			Date de publicabon
WO 03057641	A	17-07-2003	FR	2834712	A1	18-07-2003
			AU	2003235808	A1	24-07-2003
			CA	2472909	A1	17-07-2003
			WO	03057641	A1	17-07-2003
			EP	1467955	A1	20-10-2004

US 5792537	A	11-08-1998	US	5343657	A	06-09-1994
			AU	679932	B2	17-07-1997
			AU	4924993	A	12-04-1994
			CA	2145098	A1	31-03-1994
			DE	69324696	D1	02-06-1999
			EP	0660769	A1	05-07-1995
WO	9406598	A1	31-03-1994			
